

Plus d'une centaine d'heures de travail

Renate Stadelmann-Heiniger a confectionné au filet noué la tenue que portait la chanteuse suisse Zoë Më lors du Concours Eurovision de la chanson.

Des stars de la musique venues de 37 pays, des milliers de fans, et au milieu de tout cela, une pièce artisanale réalisée par Renate Stadelmann, originaire de Menziken. C'est un boléro confectionné selon la technique du filet noué par Renate que la chanteuse suisse portait lorsqu'elle a foulé le tapis bleu turquoise lors de la cérémonie d'ouverture. Cette pièce, réalisée à partir d'un fil de soie très fin, a nécessité plus de 100 heures de travail. Cette technique, connue sous le nom de filet noué, est aujourd'hui peu répandue.

Jusqu'à l'ouverture, Renate n'avait pas le droit de révéler le moindre détail. «Ma famille savait que j'avais contribué à la tenue de Zoë Më, mais ils ne savaient pas exactement ce que j'avais fait.» Après l'ouverture, Renate a eu droit à de nombreuses photos et encore plus de compliments. La commande est arrivée de manière relativement spontanée. Mi-mars, Renate a reçu plusieurs appels de personnes intéressées par le filet noué. Originaire de Menziken, Renate aime transmettre son savoir, mais ce printemps, elle manquait de temps car elle était en plein déménagement, passant d'Aesch (LU) à Menziken. La confection a été très laborieuse: Renate y a consacré plus de 100 heures. Et ce, en seulement quatre semaines! C'est précisément pendant ce laps de temps qu'elle a déménagé d'Aesch (LU) pour s'installer dans la maison de ses parents à Menziken. Concilier cela avec son emploi à temps partiel dans un magasin spécialisé dans l'apiculture a demandé beaucoup de discipline à cette femme engagée. Susi Born, collaboratrice à la télévision suisse alémanique SRF, l'a contactée pour lui demander de confectionner un boléro en filet noué pour Zoë Më. Peu après, la représentante de la SRF et la styliste britannique Row Seward ont rencontré Renate. «Je ne parle pas anglais et Row ne parle pas allemand, mais nous nous sommes tout de suite bien entendues. Nous savions exactement quels motifs conviendraient», se souvient Renate. Des croquis ont immédiatement été réalisés et, une semaine plus tard, Renate a reçu la commande. S'ensuivirent alors des semaines intenses durant lesquelles elle consacra plus d'une centaine d'heures de travail à la confection du boléro. Et tout cela avant même d'avoir rencontré Zoë en personne. «Je n'avais que ses mensurations; ma fille Steffi est de taille similaire et a donc servi de modèle», explique-t-elle.



Il y a eu plusieurs appels vidéo avec la styliste, puis, fin avril, l'essayage a eu lieu au studio de la SRF à Zurich. Renate a travaillé sur le boléro jusqu'à la veille. Elle est venue avec sa fille et Zoë Më était présente. Renate a apporté de petites modifications au boléro et a pu voir la tenue complète de la chanteuse. «Elle portait des bijoux en argent filigrané, tels qu'ils sont fabriqués pour les costumes traditionnels. Ceux-ci ont été conçus par Marion Geissbühler, filigraniste de la cinquième génération. Le corsage et la jupe sont en broderie ou en dentelle de Saint-Gall de la société Bischoff-Textil. Je trouve formidable que l'artisanat suisse soit autant mis en valeur ici.»

Pour Renate, le boléro était une première: «Jusqu'à présent, j'avais confectionné des fichus, des gants, des châles et des couvre-chefs pour des costumes traditionnels. Confectionner un vêtement comme le boléro est un défi de taille», explique-t-elle. «Le tissu est vivant et s'étire dans toutes les directions.»

Plus d'une centaine d'heures de travail

Le filet noué est une technique artisanale ancienne connue dans le monde entier. La technique du nouage provient des pêcheurs qui l'utilisaient pour fabriquer leurs filets. Les femmes des pêcheurs ont repris cette technique et ont fabriqué des pièces plus fines, noué leurs filets à cheveux ou décoré leurs vêtements. Plus tard, des rideaux ont été noués et décorés de broderies en lin.

«L'artisanat du filet noué était pratiqué partout près de la mer», explique Renate. Aujourd'hui, cette technique artisanale n'est plus très répandue et les outils nécessaires sont difficiles à trouver. Pour réaliser un filet noué, il faut utiliser un coussin de couture sur lequel l'ouvrage est fixé, une aiguille à filet ainsi que divers écarteurs pour ajuster les mailles. On commence par déterminer l'écartement entre les nœuds, puis on forme un nouveau nœud à l'aide du fil passé dans l'aiguille. L'ensemble du travail repose sur l'enchaînement des nœuds. Les motifs apparaissent selon la distance entre les mailles ou par le nombre de fois que le fil est passé (simple, double ou multiple). Étant donné que les nœuds sont fermement serrés, il est essentiel d'utiliser un fil solide et résistant à la traction.

Renate Stadelmann s'est initiée à l'art du filet noué en 2012, alors qu'elle réalisait un costume du dimanche de Lucerne pour sa fille. Mis à part le fichu et les gants, elle avait pu tout confectionner elle-même.

Portée par un véritable élan de passion, elle décida de maîtriser cette technique raffinée. Le hasard fit bien les choses: la semaine des coutumes de Fiesch, qui n'a lieu que tous les trois ans, se tenait justement cette année-là. Depuis, cet artisanat l'a littéralement envoûtée. Ses classeurs débordent aujourd'hui de motifs soigneusement dessinés et de modèles minutieusement élaborés.

«Je note tout dans mes carnets, car il est très difficile de trouver des informations fiables sur le filet noué», confie-t-elle.



Autrefois, ce savoir se transmettait peu: les femmes qui le pratiquaient le faisaient à domicile, souvent dans le cadre d'un travail rémunéré. Craignant de perdre leur revenu, elles préféraient garder leur savoir-faire pour elles, ce qui explique la rareté des sources actuelles. Renate, elle, voit les choses autrement: «Je souhaite que davantage de personnes découvrent cette technique artisanale et que l'art du filet noué ne tombe pas dans l'oubli.» C'est pourquoi elle s'est réjouie de voir Zoë Më porter une de ses créations lors de la cérémonie d'ouverture de l'Eurovision, offrant ainsi à cet art délicat quelques précieuses minutes sous les projecteurs. Ces dernières années, Renate Stadelmann a noué de nombreux gants et fichus sur commande, notamment pour les demoiselles d'honneur de la Fête fédérale de lutte suisse de 2019 à Zoug. Comme cette technique artisanale est aujourd'hui menacée de disparition, elle se réjouit d'autant plus de l'intérêt croissant qu'elle suscite. Un stage intensif est organisé tous les ans à la fin du mois de mai dans la vallée de Sertig pour tous les curieux, débutants comme confirmés. Pendant une semaine, les participant·e·s peuvent s'immerger pleinement dans l'apprentissage du filet noué.